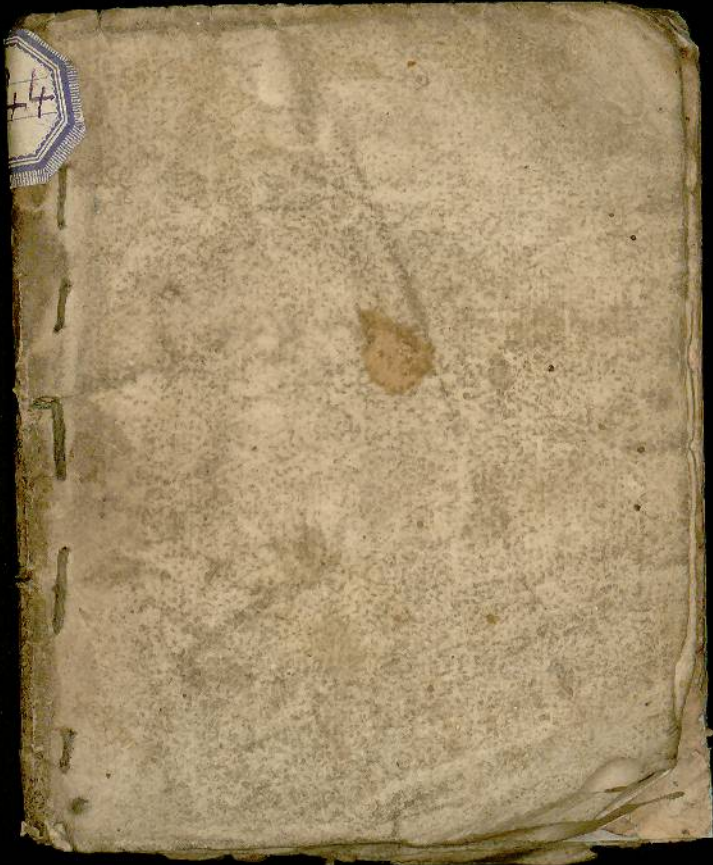






Rep Pf XVIII-614



LA FLEUR
DES NOELS
VIEUX.



A TOULOUSE,
Chez la Veuve J. P. ROBERT, r.
Sainte Ursule.

Hymnus ad honorem Natiuitatis Domini.

Conditor alme syderum ,
 Aeterna lux credentium ,
 Christe , Redemptor omnium ,
 Exaudi preces supplicum .

Qui condolens interitu ,
 Mortis perire sæculum ,
 Saluasti mundum languidum ,
 Donans reis remedium .

Vergente mundi vespere ,
 Uti sponsus de thalamo ,
 Egredius honestissima ,
 Virginis Matris clausula .

Cujus forti potentia ,
 Genu curvantur omnia ,
 Cælestia , terrestria ,
 Nutu fatentur subdita .

Te deprecamur , agie ,
 Venture Iudex sæculi :
 Conserva nos in tempore ,
 Hostis à telo perfidi .

Laus , honor , virtus , gloria ,
 Deo Patri , & Filio ,
 Sancto simul Paracleto ,
 In sæculorum sæcula .

Amen .



*Traduction du même Hymne en François ,
sur le même air.*

DEs Etoiles le Conducteur ,
La lumiere de tous Croyans ,
Christ, de tous humains Rédempteur ,
Te plaise ouir tes supplians.

Qui voyant par le trait de mort ,
Le monde devant toi périr ,
Le sauves , donnant reconfort
Aux pécheurs pour les secourir.

La fin du monde approchant ,
Comme un époux sort de son lit ,
Du cloître honnête & non méchant ,
D'une Vierge vint sans délit.

Au pouvoir très-puissant duquel
Toutes choses on voit cliner :
La Terre , la Mer & le Ciel
Confesse sous toi reclinier.

Nous te prions, Christ & vrai Dieu ,
Qui tout le monde jugeras ,
Que nous gardes en temps & lieu
Du dard du pervers Satanas.

Vertu, gloire, louange, honneur
Au Pere & Fils ensemblement ,
Et au Saint-Esprit pardonneur ,
A jamais perdurablement.

Nouel sur l'ayre : Geraud est fort bon Compagnon.

BEougam , beougam , Coumpagnoulets,
 E' beougam tous à pleyo tello ,
 En canta dab lous Aujoulets ,
 Nadau à l'aunou de la Hesto ;
 Beougam lou maytin é lou se ,
 Beougam la neyt é mès lou dio ,
 Puch aquo fera lou plase
 D'escouta nosto meloudio.

L'Ehantoun qu'es bazut aneyt ;
 Es lou qui nous pleyo las tinos ,
 Lou que lous arrasis a heyt ,
 Que gouardo de gila las bignos ;
 De qui lou mandomen deouin ,
 Digos , beou-l'aygo , ço qu'et bouilhos ;
 Es de nou bouta l'aygo au bin ,
 Mès la leycha per las Graouilhos.

Disoun que l'Aujoulet Noué ,
 Sadout de l'Aygo deou Delubi ,
 Hasti d'aquin daouant aoué
 De touto hount & de tout flubi ;
 Mès aqu' Echant pietadous ,
 Bezen i i Ome de tau atge ,
 Li descrubic que lou bin blous
 Houro per et un boun beouratge.

De l'abis dounc d'aquet Echant ,
 Que de toutes causas dispauso ;

Noué d'aquet ouro en daouant
 Nou beougouc jamés auto causo ;
 E' lou prumé cop qu'en beougouc ;
 (Oun l'eichimple à tous nous daou)
 Claroment et se counegouc.
 Se gouto d'aygo et y boutauo.

Quan à las Noços de Cana ,
 Aquet Ehan deou Ceou l'Ouracle ;
 Bouloug en bin l'aygo tourna ,
 Et hec tout entié lou miracle ;
 Car gouto d'aygo et nou y lechec ;
 Més en bin pur la cambiec touto ,
 E' aquet cop et nous muchec
 Si nous n'y diouen bouta gouto.

Espio dounc ço que tu hés
 Quan asaygos bin ou bereigno ;
 C'o que Diou a heit tu dehés ,
 E' hés més que Diou nou t'ensigno ;
 Et que sap milhen toun salut ,
 A l'aygo deu bin estraniado ;
 Pensos que se n'y aoué boulut ,
 Et nou la n'auré pas tirado.

Coumbertich-te dounc , aygassé ;
 Leycho m'aquero liquou puro ,
 E' nouournes jamés pus hé
 Aquet pecat countro naturo ;
 Beou-lou tout blous tant qu'ajos set ,
 Més que hassos plan d'est'ybrougné ,
 Qu'enqua-ge sios jouyouset ,

Milhou n'anira ta besouigno.

Aprep Diou tout nostre bounhur
Es en la liquou de las bignos ,
En lauza Diou beugam-lou pur ,
Coum hé l'Autur d'aquestos lignos :
L'aygo ta frem et espudich ,
Qu'un soul goutet et nou n'y bouto ,
E prego de hé tau medich
A qui las dits é las escouto.

Aute , sur l'ayre *Deu Branle de quate*.

Q Ualo sira la pressouno ,
Qui nou cantara Nadau ,
Aquest'annado tant bouno ,
Qu'on pot hé troua l'uchau ?
Canten dounc ses pensa'u mau ,
Que l'un à l'aut'a respouno ;
Hestejo , hestejo plan Nadau ,
E' per hesteja carrejo ,
Carrejo , carrejo léu , Bidau ,
Bin per hesteja Nadau.

Lou Ritou é lou Becari ,
Quan ajon cado maytin ,
Dit la Messo é lou Brebiari ,
Que se hasson pourta bin ,
E' puch que canten sens fin
Aqueste mot salutari ,
Hestejo , &c.

Cau tabe que la Noubless
S'y tengo de soun estrem ,

Per à Nadau hé careffo ,
 En canta é beoue frem ,
 E' en hé un terro-trem
 D'aueste cant d'alegreffo ,
 Hestejo , &c.

Lous Marchans & lous Bourgesis
 En besen tan de binat ,
 Cantaran dab lous Pagesis ,
 Gracios au qui nous l'a dat ,
 De Mestieraux nou n'y a nat
 Que se care de tres mesis. Hestejo.

Qu'en bet hila las hennetos ,
 Canten Nadau de boun co ,
 En beouen cauquos lermetos ,
 Que Noste-Seigne b'ac bo ;
 Si leychon per canta aco
 Toutos autos cansounetos.
 Hestejo , &c.

Per hé cara las Gend'armos ,
 Et nous cau crida més qu'ets ,
 E' hé conntro lours alarmos
 Tinda beyres & brouquets ,
 E' lous pouchans mots aquets
 Lous haran quita las armos.
 Hestejo , &c.

Nou crengan tapanç que bengo
 Abarrejo nous Satan ,
 Ni que jamés nous surprengo ,
 Tant qu'ajam lou beyre en man ,

Sur-tout aus que cantaran
Nadau de co & de lengo , Hestejo.

Preguem touts aquesto Hesto ,
Lou Hillet é mès la May ,
Que tant de fabou nous prestò ,
Que nous a pleyat lou chay ,
Que nous gouarde , se l'y play ,
D'enemics & de tempesto. Hestejo.

Noel sur l'air des Pélerins : *Nous sommes de la
Table ronde , &c.*

Nous sommes trois souverains Princes
De l'Orient ,

Qui voyageons de nos Provinces
En Occident ,

Pour saluer le Roi des Rois ,
A sa Naissance ,

Et recevoir les belles Loix
Que donne son Enfance.

Apprenez-nous , Peuple fidelle ;
De ce bas lieu ,

Si vous sçavez quelque nouvelle
Du Fils de Dieu ;

Enseignez - nous par charité ,
Quel est le Louvre

Qui cache la Divinité
Que le Ciel nous découvre.

Nous voudrions rendre nos hommages
A sa bonté ,

Et saluer tous trois en Mages ,

9
Sa Majesté :

Nous lui offrons pour nos Présens ;

Nos Diadèmes ,

Avec l'Or , la Myrrhe & l'Encens ,

Pour nous offrir nous - mêmes.

Le Firmament , dessous le voile

De cette nuit ,

Découvre une brillante Etoile ,

Qui nous conduit ;

Nous nous guidons par les beaux feux

Qu'elle fait naître ,

Pour tâcher d'accomplir nos vœux ,

Adorant notre Maître.

Suivons donc ce puissant Monarque

Dans tous les lieux ,

Puisque ce sont des vraies marques

Du Roi des Cieux ;

Suivons ces beaux Chars attelés ,

Qu'on voit réluire ;

Ils ont paru sur son Palais ,

Afin de nous conduire.

Mais où court toute cette foule ?

Près de ce bois ?

Il semble que la terre croule

Sous un tel poids :

Voyez - vous point des Etrangers

Tous pêle & mêle ,

Et une troupe de Bergers

Qui chantent avec zèle ;

10
Hélas ! pour admirer la Fête
De tant de Gens ,
Je vois l'Etoile qui s'arrête
Sur ces Païsans :
Seroit - ce bien ce petit Lieu
Sans couverture
Qui nous cachât le Fils de Dieu
Dessous notre Nature ?
Faites-nous quelque peu de place ,
Nos chers amis ,
Pour voir ce Fils rempli de grace ,
S'il est permis ;
Nous venons trois en même-temps ,
De l'Arabie ,
Pour consacrer quelques Présens
A ce beau Fruit de Vie.
Grand Dieu , de qui tout notre Empire
Chérit les Loix ,
Nous sommes (l'oserons-nous dire)
Trois petits Rois ,
Qui venons rendre ce devoir
A votre Enfance ,
Vous présentant notre pouvoir
Et notre obéissance.
Nous vous portons dans ces trois Boëtes
Quelques Présens ,
Et vous offrons avec nos têtes ,
Un peu d'Encens :
Agréez doncques ce trésor ,

Pour nos hommages ;
Et recevant la Myrrhe & l'Or ,
Bénissant ces trois Mages.

Noël sur la Nativité de Notre-Seigneur :

A La venue de Noel ,
Chacun se doit bien réjouir ;
Car c'est un Testament nouvel ,
Que tout le monde doit tenir.

Quand par son orgueil Lucifer
Dedans l'abîme trébucha ,
Nous allions tous en Enfer ;
Mais le Fils de Dieu nous racheta.

En une Vierge s'obombra ,
Et dans son Corps voulut gésir ;
La nuit de Noel enfanta ,
Sans peine & sans douleur souffrir ,

Après un bien petit de temps ,
Trois Rois le vinrent adorer ,
Apportant Myrrhe & Encens ,
Et Or qui est fort à louer.

A Dieu le vinrent présenter ,
Et quand furent au retourner ,
Herodes les fit pourchasser ,
Trois jours & trois nuits sans cesser.

Là virent le doux Jésus-Christ ,
Et la Vierge qui le porta ;
Celui qui tout le monde fit ,
Et les Pêcheurs ressuscita.

Bien apparut qu'il nous aime ,

Quant en la Croix pour nous fut mis :
 Dieu le Pere , qui tout créa ,
 Nous donne à la fin Paradis.

L'ANNONCIATION , sur l'air , *Quand je voi*
ce bel œil vainqueur.

L'Ange.

Sainte Vierge , réjouis-toi ,
 N'ayes effroi ,
 Je suis de Dieu l'Ambassadeur ,
 Qui te salue ,
 Vierge impollue ,
 Remplie d'heur.

Je te salue derechef ,
 L'humain méchef ,
 Est restauré par ton moyen ;
 Chaste M A R I E ,
 Dieu te convie ,
 A un grand bien.

Marie.

Mais d'où m'arrive ce salut ,
 Qui tant m'émeut ?
 Quel bonheur m'apporte l'honneur
 D'un tel Message ,
 Qui me présage
 Telle grandeur ?

L'Ange.

Marie ne redoute rien ,
 Ton Dieu est tien ,
 Tu as trouvé grace envers lui ;

Car de ton Pere ,
 Tu feras Mere
 Dès - aujourd'hui.

Ce jour tu concevras l'Enfant ,
 Qui triomphant
 Sur l'Acheron fligieux ,
 Et sur l'Attrope ,
 Perdra la troupe
 Des vicieux.

Il fera grand sur tous les Rois ;
 Ses beaux arrois
 Se feront voir par l'Univers,
 Remplis de gloire
 Et de victoire ,
 Sur les pervers.

Son nom lui sera de - là - sus
 Donné J E S U S :
 Il aura le Chef entouré
 Du Diadême
 De David même ,
 D'en - haut donné.

Il regnera plein de Pouvoir ;
 Dans le manoir
 De Jacob , comme Roi divin ;
 Son Excellence
 Et sa Puissance
 Seront sans fin.

Marie.

Messager qui me va soumant ;

Dis - moi comment ;
 Seroit mon corps si fortuné ;
 Vu qu'acointance ,
 Ni connoissance
 D'homme je n'ai.

Je ferai Vierge toujours ; mais
 Homme jamais
 N'aura affaire avec moi ;
 Non , je suis née ,
 Et destinée
 Pour mon seul Roi.

Ne m'ailles doncques assurant
 Un bien si grand ;
 Tel honneur n'est pas à moi dû ,
 Que dans mon ventre ,
 Mon Seigneur entre ,
 Mon Roi , mon Dieu.

L'Ange.

Sainte Vierge , rassure - toi ;
 Vu que ton Roi
 T'envoyera son Saint-Esprit :
 Ne désespere ;
 Tu seras Mere
 Du promis Christ.

Celui sous qui tremble ce Rond ,
 Rendra fécond
 Ton sacré Ventre, & pleine d'heur,
 Demeurant Sainte
 Seras enceinte

De ton Seigneur.

Marie.

La volonté de mon Seigneur ;
Mon seul honneur ,
Soit faite comme tu m'as dit :
Je suis l'Ancelle ,
Humble & fidelle ,
De mon doux Christ.

L'Ange.

Peuple Chretien , réjouis-toi ;
Voici ton Roi ,
Qui s'en vient pour te racheter ;
Que donc on t'oie ,
Par toute voie ,
Son lods chanter.

Noel , sur l'air , *Trahison* , Dieu te maudisse ;
Noel pour l'amour de Marie ,
Nous chanterons joyeusement ;
Elle a porté le fruit de vie ;
Ce fut pour notre sauvement.

Noel pour l'amour de Marie , &c.
Marie & Joseph s'en allerent ,
Un soir bien tard en Bethléem ;
Ceux qui tenoient Hôtellerie
Ne les priferent comme rien.
S'en allerent parmi la Ville ,
D'huis en huis Logis quérant ;
A l'heure la Vierge Marie
Etoit bien près d'avoir Enfant.

Noel pour l'amour de Marie , &c.
 S'en allerent chez un riche homme ,
 Logis demander humblement ,
 Et on leur répondit en somme ,
 Avez-vous chevaux largement ?
 Nous n'avons qu'un bœuf & un âne ;
 Voyez-le près de l'huis devant ;
 Vous ne semblez que truandaille ,
 Vous ne logerez pas céans. Noel , &c.

Ils s'en allerent chez un autre ,
 Logis demander pour argent ,
 Et on leur répondit en outre ,
 Vous ne logerez point céans :
 Joseph si regarda un homme ,
 Qui l'appella méchant Paysan ,
 Où menes cette jeune femme ,
 Qui n'a pas plus haut de quinze ans ? Noel , &c.

Joseph va regarder Marie ,
 Qui a le cœur triste & dolent ,
 En lui disant : Ma chere Amie ,
 Ne logerons-nous autrement ?
 J'ai là vu une vieille Etable ,
 Logeons - nous - y pour le présent ;
 A l'heure la Vierge Marie
 Etoit bien près d'avoir Enfant Noel , &c.

Droit à minuit cette nuitée ,
 La douce Vierge eut Enfant ;
 Sa robe n'étoit pas fourrée ,
 Pour l'envelopper chaudement ;

Elle mit dedans la Crèche ,
 Sur un peu de foin seulement ;
 Une pierre deffous sa tête ,
 Pour reposer le Roi puissant. Noel , &c.

Très-cheres gens , ne vous déplaife ,
 Si vous vivez si pauvrement ;
 Si fortune vous est contraire ,
 Prenez - la donc patiemment ,
 En fouvenance de la Vierge ,
 Qui prit son Logis pauvrement ,
 En une Etable découverte ,
 Qui n'étoit point fermée devant. Noel , &c.

Or prions la Vierge Marie ,
 Que son Fils veuille supplier ,
 Qu'il nous doit mener telle vie ,
 Qu'en Paradis puiffions aller :
 Si une fois y pouvons être ,
 Jamais ne nous faudra plus rien.
 Ainsi fut logé notre Maître ,
 Le doux Jésus en Bethléem. Noel , &c.

Noel à l'honneur de la Nativité de J. C.

Marie en Bethléem s'en va ; bis.
 Le Fils de Dieu elle enfanta. bis.
 Ce fut une grande mélodie ,
 Marie ma mie ,
 D'entendre chanter la chalamine
 Des Bergers & des Pastouraux ,
 Et Nau , Marie ma mie ,
 Vous êtes tant belle & jolie ,

Qu'un chacun pour vous chante Nau ,
Nau , Nau ;

Qu'un chacun pour vous chante Nau.

Ce fut le très-saint vouloir , bis.

Qui vous fit cette grace avoir : bis.

Nature humaine étoit bannie ,

Marie ma mie ,

De la céleste Compagnie ,

Pour avoir fait péché mortau :

Et Nau , Marie ma mie , &c.

Toute la sainte Dêité , bis.

A pris en vous humanité , bis.

Et vous a première choisie ,

Marie ma mie ,

Et vous a si fort annoblie ,

Que c'est un Myſtere très-beau ,

Et Nau , Marie ma mie , &c.

Les Anges vous faiſoient honneur , bis.

Les Rois vous ont donné du leur , bis.

Les Paſſouraux vous ont ſervie ,

Marie ma mie :

Ils ont fait une Confrairie ,

Pour aller voir l'Enfant nouveau ;

Et Nau , Marie ma mie , &c.

Et nous pauvres pécheurs humains , bis.

Nous vous prions à jointes mains , bis.

Pour Dieu ne nous oubliez mie ,

Marie ma miè ,

Mettons-nous en la compagnie

De Jésus , le vrai Messie ;
Et Nau , Marie ma mie , &c.

Noel . sur le chant : *Joseph est bien marié.*

Joseph est bien marié , bis.

A la Fille de Jessé : bis.

C'étoit chose bien nouvelle ,

D'être Mere & pucelle :

Dieu y avoit bien ouvré.

Joseph est bien marié.

Et quand ce fut au premier , bis.

Que Dieu nous voulut sauver , bis.

Il fit en terre descendre

Son seul Fils Jésus pour prendre

En Marie humanité ;

Joseph est bien marié.

Quand Joseph eut apperçu bis.

Que la Vierge avoit conçu , bis.

Il ne s'en contenta mie ,

Il lui dit : Dame Marie ,

Je pensois être trompé ;

Joseph est bien marié.

Mais Gabriel lui a dit : bis.

Joseph , n'en aies dépit ; bis.

Ta sainte Femme Marie ,

Est grosse du Fruit de vie ;

Elle a conçu sans péché :

Joseph est bien marié.

A Noel , vers la minuit ,

Elle enfanta Jésus-Christ ,

bis.

bis.

Sans peine & sans villainie :
 Joseph bien fort se soucie
 Du cas qui est arrivé :
 Joseph est bien marié :

Les Anges y sont venus bis.
 Voir le Rédempteur Jésus , bis.
 Par très-grande compagnie ;
 Puis à haute voix jolie ,
Gloria ils ont chanté :
 Joseph est bien marié.

Les Pasteurs ont entendu bis.
 Que le Sauveur est venu , bis.
 Ont laissé leurs brébiètes ,
 En chantant de leurs Musetes ,
 Disant que tout est sauvé ;
 Joseph est bien marié.

Les trois Rois pareillement bis.
 On apporté leur présent , bis.
 D'Or , d'Encens , aussi de Myrrhe ,
 Ont donné au Fils de Marie :
 De lui seroit grand clarté :
 Joseph est bien marié.

Or prions dévotement , bis.
 De bon cœur très-humblement bis.
 Que paix , joie & bonne vie ,
 Impetre Dame Marie ,
 A notre nécessité :
 Joseph est bien marié.

Noel sur le chant : *Ils sont en pensée :*

Noel cette journée ,
Chantons Noel , Noel ;
Car paix nous est donnée.

Sçavez-vous comme il en alla ? bis.

L'Ange du Ciel si s'en vola bis.

Tout droit en Galilée :

Pucelette y trouva

De Royale lignée. Noel , &c.

Courtoisement la salua , bis.

Et lui dit *Ave Maria* : bis.

Tu es la bien heurée ;

Car par toi si fera

Nature réparée. Noel , &c.

La Vierge fort s'émerveilla : bis.

Mais non pourtant continua bis.

D'avoir humble pensée ,

Car seulement cela ,

La fit de Dieu aimée. Noel , &c.

Au consentement qu'elle donna , bis.

Le Saint-Esprit si bien ouyra , bis.

Que sans faire brisée ,

Conçut , puis enfanta

Jésus cette nuitée. Noel , &c.

Au Temple Simeon chanta ; bis.

Au Fleuve Jean le baptisa , bis.

Mais la Gent de Judée

A mort si le livra

Par envie damnée.

Noel , &c.

Celui qui bon Français fera ,
Point de chanter ne cessera

bis.
bis.

Noel cette journée ,
Et son bien lui croîtra
Tout le long de l'année.

Noel , &c.

Noel , sur le chant : *Hélas ! je l'ai perdue.*

CHantons ; je vous
en prie ,

Par exaltation ,
En l'honneur de Marie ,
Pleine de grand renom.

Pour tout l'humain
lignage ,

Jetter hors de mépris ,
Fut transmis un message
A la Vierge de prix.

Nommée fut Marie ,
Par destination ,
De Royale Famille ,
Par destination.

Or nous dites, Marie,
Qui fut le Messager ,
Qui porta la nouvelle
Pour le monde sauver ?
Ce fut Gabriel l'An-
ge ,

Qui sans dilation ,

Dieu envoya en terre ,
Par grand compassion.

Or nous dites, Marie,
Que vous dit Gabriel ,
Quand vous porta nou-
velle

Du vrai Dieu éternel ?
Dieu soit en toi, Marie,
Dit-il sans fiction ,
Tu es de grace remplie,
Et de bénédiction.

Or nous dites, Marie,
Où étiez-vous alors ,
Quand Gabriel l'Ar-
change

Vous fit un tel rapport ?
J'étois en Galilée ,
Plaisante Région ,
En ma chambre enfer-
mée,
En contemplation.

Or nous dites, Marie,
Cet Ange Gabriel,
Vous dit-il autre chose
En ce salut nouvel ?
Tu concevras, Marie,
Dit-il sans fiction,
Le Fils de Dieu t'affie,
Et sans corruption.

Or nous dites, Marie,
En présence de tous,
A ces douces paroles
Que répondites-vous ?
Comment se pourroit
faire

Qu'à telle mention,
Le Fils de Dieu le Pere
Prît Incarnation ?

Or nous dites, Marie,
Vous sembloit-il nou-
vel,
D'ouir telles paroles
De l'Ange Gabriel ?
Oui ; car de ma vie
Je n'eus intention
D'avoir d'Homme li-
gnée,
Ni copulation.

Or nous dites Marie,
Que vous dit Gabriel,

Quand vous vit ébahie
De ce salut nouvel ?
Marie ne te soucie,
Car l'obombration
Du Saint - Esprit, ma-
mie,
Est l'opération.

Or nous dites Marie,
Crûtes-vous fermement
Ce que l'Ange vint dire
Sans nul empêchement ?
Oui, disant à l'Ange,
Sans autre question,
Soit faite & accomplie
Ta nonciation.

Or nous dites Marie,
Les neuf mois accom-
plis,
Nâquit le Fruit de vie,
Comme l'Ange avoit dit
Oui, sans nulle peine,
Et sans oppression,
Nâquit de tout le monde
La vraie rédemption.

Or nous dites, Marie,
Du lieu impérial,
Fut - ce en chambre
garnie,
Ou en Château Royal ?

En une pauvre étable ,
Ouvrte à l'environ ,
Où n'avoit feu ni flâme
Ni late , ni chevron.

Or nous dites, Marie,
Qui vous vint visiter ?
Les Bourgeois de la
Ville

Vous vinrent conforter
Onques homme ni fem-
me

N'en eut compassion ,
Non-plus que d'un Es-
clave

D'étrange Région.

Or nous dites, Marie,
Les Laboureurs des
champs ,

Vous ont-ils visitée ,
Et aussi les Marchands ?
Je fus abandonnée
De cette Nation ,
Toute cette nuitée ,
Sans consolation.

Or nous dites, Marie,
Des pauvres Pastouraux
Qui gardoient es mon-
tagnes

Les prébis & agneaux ?

Ceux-là m'ont visitée ,
Par grande affection ;
Moult me fut agréable
Leur visitation.

Or nous dites, Marie,
Ces Princes & ces Rois,
Votre Enfant débonaire
Le sont-ils venus voir ?
Trois Rois du haut
partage ,

D'étrange Région ,
Lui vinrent faire hom-
mage

En grande oblation.

Or nous dites, Marie,
Que devint cet Enfant ?
Tant qu'homme il fut en
vie ,

Fut-il homme sçavant ?
Homme de sainte vie ,
En grande dévotion ,
Etoit , je vous affie ,
Sans nulle abusion.

Or nous dites, Marie,
Puis quand l'Enfant fut
né ,

Tant qu'homme il fut
en vie ,

Fut-il du monde aimé ?

Oui , n'en doutez mie ,
 Hors de la Nation
 Des Juifs remplis d'en-
 vie
 Et de déception.

Or nous dites Marie ,
 Les Juifs si malheureux ,
 Lui portoient-ils envie ,
 Tant qu'il fut avec eux ?
 Telle envie lui porte-
 rent ,
 Et sans occasion ,
 Que souffrir ils lui fi-
 rent
 Cruelle passion.

Or nous dites Marie ,
 Sans plus en enquérir ,
 Ces Juifs si pleins d'en-
 vie
 Le firent-ils mourir ?
 Oui , de mort amere ,
 Par grande détraction ,

Autre Noel.

Laissez paître vos bêtes ,
 Pastouraux , par monts & par vaux :
 Laissez paître vos bêtes ,
 Et venez chanter Nau.
 J'ouis chanter le Rossignol ,
 Qui chantoit un chant si nouveau ,

En une Croix clouée ,
 Et entre deux Larrons.
 Or nous dites Marie ?
 En étiez-vous bien loin ?
 Futes-vous là présente ;
 En vîtes-vous la fin ?
 Oui , lasse , éplorée ,
 En grande affliction ,
 Dont souvent cheux pâ-
 mée ,
 Et non pas sans raison.
 Nous vous prions ,
 Marie ,
 De cœur très - humble-
 ment ,
 Que nous soyez amie
 Vers votre cher Enfant ,
 Afin qu'à la journée
 Que tous jugés serons ,
 Pussions être à la dextre
 Placés avec les bons.

Si haut , si beau , si raisonneau ;
 Il me rompoit la tête ,
 Tant il prêchoit & caquetoit :
 J'ai donc pris ma houlete
 Pour aller voir Naulet.

Je m'enquis au Berger Naulet ;
 As-tu oui le Rossignolet ,
 Tant joliet , qui gringotoit ,
 Là-haut sur une épine ?
 Oui , dit-il , je l'ai oui ,
 J'en ai pris ma houffine ,
 Et m'en suis réjoui.

Nous dîmes tous une chanson ;
 Les autres y vinrent au son.
 Or fus dansons , prens Alifon ,
 Je prendrai Guillemette ;
 Margot , tu prendras gros Guillot ;
 Qui prendra Petronelle ?
 Ce sera Talebot.

Comment , Guillot , ne viens-tu pas ?
 Oui , j'y vais tout de l'entrepas ,
 Tu n'entens pas trop bien mon cas :
 J'ai aux talons les mules ,
 Parquoi je ne puis plus troter :
 Les ai pris de froidure
 En allant estraquer.

Marche devant , pauvre mulard ,
 Et t'appuye sur ton billard ,
 Et toi , Coquart , vieux Loriguart ,

Tu dusses avoir grand'honte
 De rechiner ainsi des dents ;
 Je n'en tiendrois pas compte ,
 Au moins devant les gens.

Nous courumes de grand roideur ;
 Pour voir notre doux Redempteur ,
 Et Créateur & Formateur ;
 Il avoit , Dieu le sçache ,
 De linceuls assez grand besoin ;
 Il gisoit dans la Crèche ,
 Sur un boteau de foin.

Sa Mere avec lui étoit ;
 Un Vieillard si lui éclairoit ;
 Point à l'Enfant ne ressembloit ;
 Il n'étoit pas son Pere ,
 Je l'apperçus bien au museau ;
 Il ressembloit sa Mere ,
 Encore est-il plus beau.

Nous avions un gros paquet ,
 De vivres pour faire un banquet ;
 Mais le Muguet de Jean Huguet
 Avoit une Levriere ,
 Qui mit le pot à découvert ;
 Ce fut par la Chambriere ,
 Qui laissa l'huis ouvert.

Pas ne laissâmes à gaudir ;
 Je lui donnai une brebis ,
 Au petit Fils une mauvis
 Lui donna Petronelle ;

Margot lui a donné du lait
Dedans une écuelle
Couverte d'un volet.

Or prions tous le Roi des Rois,
Qu'il nous doint à tous bon Noel,
Et bonne paix de nos méfaits;
Ne veuille avoir mémoire
De nos péchés, mais pardonner
A ceux du Purgatoire
Leurs péchés effacer.

Noel, sur le chant : *Adieu, Maître, je m'en
vais ; voici la S. Jean venue.*

N Oel, Noel est venu,
Lui & sa robe de frise :
Hélas, il est mal vêtu ;
Noel, Noel, est venu.
Hélas ! il est mal vêtu,
Car il n'a point de chemise.
Noel, &c.

Les Pastouraux l'ont connu,
Noel, Noel est venu :
Les Pastoureaux l'ont connu,
Et ont fait une devise :
Noel, &c.

Robin, que lui donneras-tu ?
Noel, Noel est venu ;
Robin, que lui donneras-tu ?

ui donrai ma cape grise.

Noel , &c.

Mon bonnet qui est pointu ,

Noel , Noel est venu :

Mon bonnet qui est pointu ,

Pour le garder de la bise.

Noel , &c.

Les trois Rois y ont couru ,

Noel , Noel est venu :

Les trois Rois y ont couru :

Accourez en bonne guise.

Noel , &c.

Hérodès l'a apperçu ,

Noel , Noel est venu :

Hérodès l'a apperçu ,

Et a fait une entreprise.

Noel , &c.

De tuer enfans menus ,

Noel , Noel est venu :

De tuer enfans menus :

Maudite fut l'entreprise.

Noel , &c.

En la Croix il fut pendu :

Noel , Noel est venu :

En la Croix il fut pendu ,

Tout nud sans point de chemise.

Noel , &c.

Aux Enfers est descendu ,

Noel , Noel est venu :

Aux Enfers est descendu ,
 Pour Adam & pour Moïse.
 Noel , &c.

Hélas ! il est mal vêtu :
 Noel , Noel est venu :
 Hélas ! il est mal vêtu ,
 Car il n'a point de chemise.

Noel , Noel est venu ,
 Lui & sa robe de frise :
 Hélas ! il est mal vêtu ;
 Noel , Noel est venu :
 Hélas ! il est mal vêtu ,
 Car il n'a point de chemise.

Noel , sur le chant : *Enfin celle que j'aime tant.*

ENfin du Monarque des Cieux ,
 L'ineffable clémence ,
 En ces abominables Lieux ,
 Tous pleins de mécréance ,
 Nous rend de malheureux *bis.*
 Bienheureux.

O grande largesse de Dieu ,
 Digne d'être admirée ,
 Sa sainte venue en ce Lieu ,
 Tant de fois admirée ,
 Nous rend de malheureux *bis.*
 Bienheureux.

Son cœur tout rempli de pitié ,

Est de tout pitoyable ,
 Nous donnant de son amitié
 Le signe plus croyable ,
 Nous rend de malheureux
 Bienheureux.

bis.

Le Ciel ja long-temps irrité ,
 Encore en ce bas monde ,
 Imitant la Divinité ,
 Qui nos desirs seconde ,
 Nous rend de malheureux
 Bienheureux.

bis.

Chantons doncques d'un cœur contrit ;
 Rempli de confiance
 Puisque du Sauveur Jésus-Christ
 L'admirable Naissance ,
 Nous rend de malheureux
 Bienheureux.

bis.

*Noel sur la Passion de Notre - Seigneur ;
 sur le chant : En quel Désert , &c.*

Quelle fureur ! quelle rage inhumaine ,
 Vous faisoit , ô misérables Juifs !
 De tourmenter , & tant faire d'ennuis
 A Jésus-Christ , ayant pris chair humaine.

bis.

Vous l'avez pris & attaché de cordes ,
 Comme un larron , homicide & voleur ;
 Qui est celui qui peut avoir le cœur
 De raconter vos actions si ordes ?

bis.

Ne trouvant rien en lui qu'une innocence ,
 Vous lui avez en sa face craché ,
 Et par soufflets son visage touché ;
 Ce nonobstant étoit plein de constance. *b.*

Il ne faut pas oublier la Couronne
 D'épine , hélas , qui sa tête bleffoit ,
 Et si avant sa peau tendre perçoit ,
 Qu'on n'eût sçu voir que sang sur sa *Pet*
 sonne , *bi.*

Après cela l'avez fouetté de sorte ,
 Et si long-temps , qu'on n'eût pas sçu trouver
 Place en son corps où l'on eût pu sauver
 Chose qui soit ; à vous je m'en rapporte. *bis.*

L'ayant mené puis au Mont de Calvaire ,
 Pour être vu de plus loin & de tous ,
 Lui présentiez pour breuvage très-doux
 Du vin mêlé avec du fiel à boire. *bis.*

Et l'ayant mis en la Croix élevée ,
 Cloué de cloux ses pauvres pieds & mains ,
 Comme cruels Tyrans & inhumains ,
 Par sort avez sa vêtue enlevée. *bis.*

Et pour lui faire encore plus de honte ,
 L'avez placé entre deux vils Larrons ,
 En lui disant : Ebahis nous ferons
 Si tu descends ; mais tu n'en fais pas compte. *bis.*

Si tu es Fils de Dieu , que tu descendes.
 De cette Croix , & nous croirons en toi.
 Tu as voulu en Dieu mettre ta foi ;
 Qu'il te délivre en tes peines plus grandes, *bis.*
 Lors

Lors , Jésus - Christ se plaignant à son Pere ;
 Cria ; Seigneur , pourquoi m'as - tu laissé ?
 Un d'entre vous une éponge à saucé
 Dans du vinaigre , & lui présente à boire. bis.

Et redoublant , ce doux Sauveur , ses plaintes ,
 A haute voix , soudain l'esprit rendit.
 Lors le couvert du Tèmples se fendit
 Par le milieu ; ce ne sont choses feintes. bis.

La terre s'ouvre , les pierres se taillent ,
 Les monumens sont promptement ouverts ,
 Et maint Corps - saints dormans sont découverts ;
 Qui se lever de leurs tombeaux ne faillent. bis.

Ressuscités , vont en la Cité sainte ,
 Où plusieurs se sont manifestez.
 Le Centenier , Gardes épouvantez ,
 Ont confessé que ce n'étoit pas feinte. bis.

Se souvenant que Dieu en leur présence
 Se disoit - là le Seigneur Tout - puissant ,
 Lors , chacun d'eux s'en alloit bénissant
 Jésus issu de la divine Essence. bis.

Nous te prions , ô Dieu ! d'avoir mémoire
 De nous , Pécheurs , rachetez par ta mort :
 Fais que puissions toujours pleurer le tort
 Qu'ont fait les Juifs à ton humaine gloire. bis.

AUTRE NOEL.

U Ne jeune Fillette de noble cœur ,
 Priant dans sa chambrette son Créateur ;
 L'Ange du Ciel descendit sur la terre ,
 Lui conta le Mystere

De notre Salvateur.

La Pucelle ébaïe de cette voix ;
Elle se prit à dire pour cette fois :
Comment se peut que je devienne Mere ;
Car jamais n'eus affaire
De nul Homme que soit ?

Ne te soucie, Marie, aucunement ;
Celui qui seigneurie au Firmament ;
Son Saint - Esprit te fera apparôître ,
Dont tu pourras connoître ,
Tôt cet enfantement.

Sans douleur & sans peine , & sans tourment ;
Neuf mois seras enceinte de cet Enfant ;
Et quand viendras à le poser sur terre ,
Jésus faut qu'on l'appelle ,
Roi sur - tout triomphant.

Lors fut tant consolée de ses beaux dits ;
Qu'elle pensoit ja être en Paradis :
Se soumettant de tout à lui complaire ,
Lui dit : Je suis l'Ancele
Du Sauveur Jésus - Christ.

Mon Ame magnifie Dieu mon Sauveur ;
Mon esprit glorifie son Créateur :
Car il a eu regard sur son Ancele ,
Que paix universelle
Me rend gloire & honneur.

Amen.

A U T R E N O E L.

I L fait bon aimer ,
Loyalement servir

La Vierge Marie
Et Jésus son Fils.

Marie , Marie , les gens vont disant
Que vous êtes grosse d'un petit Enfant ,
D'un petit Enfant , d'un Enfant petit :
Car tous les Prophètes ainsi l'ont écrit.

Ha ! Benîte Dame , moult heureux sera
Qui de corps & d'ame vous obéira ,
Et vous servira de bonne appetit :
Bien faut qu'on réclame votre Enfant petit.

Moult futes heureuse du salut nouvel ,
Vierge glorieuse , que vous dit Gabriel :
Or chantons Noel tous de grand désir ,
O Mere heureuse ! Prenez y plaisir.

A cette Naissance vinrent Pastoureux ,
En obéissance offrir leurs agneaux ,
Et les trols Rois y vinrent aussi
Offrir leurs joyaux à votre merci..

Anges & Archanges si vinrent des Cieux ,
Pour faire louanges au Roi gracieux :
Si très - precieux , à la mort s'est mis
Pour les maux étranges qu'avions commis.

O Vierge très - belle , vous avez produit ,
Demeurant pucelle , un très - noble fruit ,
Tout le monde en bruit , & s'en réjouit :
Car telle nouvelle jamais on n'ouit.

Marie , Marie , tant ferons enfin ,
Que chacun vous prie , voire de cœur fin ;
Tout le Peuple , afin que votre doux Fils ,

Après cette vie nous donne Paradis.

Il fait bon aimer, &c.

AUTRE NOËL.

Sur le Chant, *Si vous êtes, &c.*

N'Es - tu pas bien - aise ,
Peuple d'Israël ?

Jésus - Christ te baise :

Chantons donc Noël.

Misericorde ,

Avecque vérité ,

Paix & concorde :

On fait solemnnité ,

D'un divin Mystere

Qui peut appaïser

L'erreur du Grand Pere

Par un doux baiser.

N'es - tu pas , &c.

Le Fils de Dieu ,

Personne en Trinité ;

Vient en ce Lieu

Pour prendre Humanité :

Certes il faut croire ,

Voire entierement ,

Que c'est notre gloire

Et notre sauvement.

N'es - tu pas , &c.

Amour lui fait

Prendre Humanité ,

Pour le forçait

De notre iniquité :
 Nature en souffrance ,
 Prend contentement ;
 Tu as délivrance
 De ton grief tourment.
 N'es - tu pas , &c.

Le Paranymphe
 A déjà visité ,
 La belle Nymphe
 Et lui a récité :
Ave , gracieuse ,
 Fille du Grand Roi ;
 Sur toutes heureuse ,
 Car Dieu est en toi.
 N'es - tu pas , &c.

En toi celui
 Prend Incarnation ;
 Qui tient en lui
 Toute perfection ,
 C'est le Roi de gloire
 Qui vient triompher ,
 Et avoir victoire
 Du malin d'Enfer.
 N'es - tu pas , &c.

Bien cinq mille ans
 Peres ont attendu
 Tous languissans ,
 Et bien ont prétendu
 Qu'il vient à paroître

Ce jour de Noël
 Car le Christ veut naître
 D'un Corps virginel.
 N'es tu pas , &c.

Droit à minuit
 La Vierge a enfanté ;
 Toute la nuit
 Les Anges ont chanté ;
 Gloire supernelle
 Soit aux Cieux luisans ,
 Paix universelle
 Soit à tous vivans.
 N'es - tu pas , &c.

Puis du haut lieu
 S'en vinrent en disant ,
 Tout au milieu
 Des Pasteurs vigilans :
 Laissez brebis paître
 Voyez l'Enfant beau ,
 Le Seigneur & Maître
 De votre troupeau.
 N'es - tu pas , &c.

Car je vous dis ,
 votre Pasteur est né :
 C'est aujourd'hui
 Qu'un Fils nous est donné ;
 C'est le vrai Messie ,
 Roi du Firmament ,
 Dont la Prophetie

Chante pleinement.

N'es - tu pas , &c.

Joyeusement

Les Pasteurs ont veillé ,

Aucunement

Sans avoir sommeillé ,

Dedans la Prairie ,

Près de leurs agneaux ,

Menant rusterie ,

Chantant chants nouveaux.

N'es - tu pas , &c.

D'une viole

J'ouis douce chanson ,

Je m'en rigole

En approchant au son :

Dessous un grand chêne

Jacquette en jouoit ,

Et auprès d'un frêne

Janeton dansoit.

N'es - tu pas , &c.

Perrot s'en vint

A nous de cœur joyeux ;

Et lui souvint

De l'Ange gracieux :

Voyons la Comere :

C'est bien la raison ,

J'irai la premiere ,

Cedit Alison.

N'es - tu pas , &c.

Chacun s'ébat

Par curiosité,

Faire un sabbat,

Et par joyeuseté :

Voici, dit Eustache,

De la vénaison,

Qu'ai pris à la chasse

Pour ma garnison.

N'es-tu pas, &c.

Marchons le pas,

C'est par trop arrêté,

Tout notre cas.

Etant bien apprêté :

Dis-moi, gueule noire,

Viendras-tu ou non ?

Irons très-bien boire

Et boirons du bon.

N'ez-tu pas, &c.

voici le lieu,

Le Lieu très-reluisant :

Où notre Dieu

Est sur le foin gissant :

O grande lumière !

O œuvre supernelle !

O œuvre singulière

Du Dieu éternel !

N'ez-tu pas, &c.

Faisons hommage

Au petit Roi des Rois ;

Toi de Fromage ,
 Et moi du Beurre frais ;
 Robin lui présente
 Un joli bouquet ,
 Et Catin ma Tante
 Un joli bonnet.
 N'ez - tu pas , &c.

Puis Philippot
 Après lui a baillé
 Tout un plein pot
 De son lait tout caillé.
 Jacquet faute en place ,
 Et s'en fut exempt ,
 De miche & de fougasse
 Lui fit un présent.
 N'es - tu pas , &c.

Le Cousin danse
 Au son du rebecquet ;
 Et à Plaisance
 Emmene ma Pimpet :
 Et puis Guillemette
 En sautant dansoit ,
 Et sa seur Perrette
 Se mit en corset.
 N'ez - tu pas , &c.
 Voici trois Rois ,
 En habits somptueux ;
 Par grands arrois
 Venus de divers Lieux ;

Ont fait diligence
De leurs beaux présens ;
Rendre obéissance ,
D'Or , Mirrhe , d'Encens.
N'ez - tu pas , &c.

Nous le prions
Selon notre devoir ,
Et supplions
Qu'un jour nous puissions voir
Sa gloire infinie
Au Trône de Cieux ,
Après cette vie
Des terrestres Lieux.
N'ez - tu pas , &c.

*Odelette pour la Nuit de Noël , sur le Chant ,
Seché de douleur.*

O Nuit gracieuse ,
Claire & lumineu-
se ,

Fertile à porter ,
De la Vierge Mere
L'Envoyé du Pere ,
Pour nous racheter.

La troupe des Anges ,
Chante les louanges ,
L'honneur nompareil
De cette nuit douce ,

Qui en terre pousse
Le divin Soleil.

Les Pasteurs enten-
dent

Les airs qui l'air fen-
dent ,

Des Anges heureux ,
Qui chantent sans
cesse ,

De sainte lieffe ,
Ce chant glorieux ,

Au seul Roi de gloi-
 re ,
 Soit force & victoire ,
 En ces lieux humains ,
 Qui par sa clémence ,
 A fait alliance ,
 Avec les humains .

Que la paix abonde
 En la terre ronde ,
 Et en tout bas lieu ;
 Que toute personne
 Qui a l'ame bonne ,
 Glorifie Dieu .

Oyant la merveille ,
 Chacun s'appareille
 De ces bons Pasteurs ,
 D'aller tous sur l'heure
 Chercher la demeure
 Du Roi des Seigneurs .

L'Etoile luisante
 A montré la fente
 Aux Rois d'Orient ,
 Qui dans une Crèche ,
 Sur la paille sèche ,
 Ont trouvé l'Enfant .

Combien que l'Eta-
 ble ,
 Si peu delectable ,
 Et si mal orné ,

Moutroit l'indigence ,
 Et peu d'apparence
 De ce grand Dieu né .
 Toute fois leurs Ames
 Bruloient dans les flam-
 mes

D'une vive foi :
 Et pour témoignage
 Ils rendent hommage
 A un si grand Roi .

Car de leur Contrée
 Ils ont apporté
 La Mirthe , & encor ,
 Par souplesse grande ,
 Ils ont fait offrande
 D'Encens & de l'Or .

Parmi ces personnes ,
 Si sages & si bonnes ,
 J'offrirai mon cœur ,
 Tout souillé de vice ,
 En bas sacrifice
 A mon Redempteur .

A la grand venue
 Je suis dépourvue
 De toutes vertus .
 Donne , je te prie ,
 A ma pauvre vie
 Tes dons gracieux .

Noël sur le Chant : *laissez paître vos
bêtes., &c.*

R Ebeillats - bous, mainado ,
Canten Nadau alégroment ,
Lou Hillet de Mario
Nous bo da sauboment.

En Bethléem , noblo Cieutat ,
Le boun Jousep s'en es anat ,
L'Emperadou l'aoué mandat
Que menesso Mario ,
Qu'ero grosso d'un bet Goujat ;
Més en touto la Bilo
Nou a Loutgis troubat.

Rebeillats , &c.

En l'Estable de Berdoulet
Mario augut un bet Hillet
Tant berouyet , tant rouffelet ,
Jou & grand paou d'une causo ,
Si Jousep lou boun Houmenet
Nou capéro l'Establo
Et mourira de fret.

Rebeillats , &c.

Anen beze aquet Ehan
De nostres biures l'y pourtan :
Més be nous can guarda deu can.
Quan seran à l'Estable
Forso ribanos l'y daran :
Lou Hillet de Mario
S'en sadourara plan.

Rebeillats , &c.

Les Hillets y bolen ana ,

Un flajoulet l'y bolen da
 Per les enseigna à danfa ,
 Ets cridaràn biahoro :
 A qui es lou can que nous mourdra,
 Qu'es auprès de la porto
 Per nous guarda d'intra.

Rebeillats , &c.

Més be se soun abenturats :
 De gros tricots se soun armats :
 E' porton lous esclops herrats ,
 Ets hazén grand tempesto
 Quand passaon per lou Peirat ;
 Lou can qu'éro à la porto
 De pouu s'en es anat.

Rebeillats , &c.

En l'Estable s'en soun entrats ;
 Dono Mario , coum'estats ;
 Bosse marit es tout barbat :
 Assi y a pauro coufino ;
 Bosse Hillet n'a pas dinnat :
 Prenets de nostros micos
 Que l'y aben pourtat.

Rebeillats , &c.

L'aze se boutec à canta ,
 E' lou boeu se bouto à danfa ,
 E' ha cambados , è sauta :
 Aco éro grand causo
 De regarda lou Boeu danfa ;
 Enca d'escouta l'Aze ,
 Qui tant béro boux a.

Rebeillats , &c.

Sa dits Mario à soun Goujat ,
 Hé Diu mon Hil que as troubat :

er que és si fort estounat
 Jou é bift aqui un Home
 Qu'ero negre comm'un taupat :
 Quand jou é bift son bisatge
 Tout lou cor ma tramblat.

Rebeillats , &c.

O mon Hil , nou te cal douta ,
 Lou Morou te bo adoura
 Més que tu lou bouillos baïsa ;
 Labats - l'y donc la caro ,
 Que jou lou posquo regarda :
 Jou lou baïsaré aro ,
 Tant bét bisatge a.

Rebeillats , &c.

Jou l'y douney moun maribot ,
 Peyrot l'y déc soun mandillot ;
 Janot l'y déc un par d'esclops ,
 De layt la pleno tassô :
 L'y déc à beure Gaussemot ,
 Perrin l'y déc sa fluto ,
 E' Miquéou soun cagnot.

Rebeillats , &c.

Tres Nobles Reys l'an bisitat ,
 De béts escuts l'y an pourtat ,
 Dedins un coffre plan barrat ;
 Lou Hillet de Mario
 A espiat de tout coustat ,
 Més a troubat un Homme
 Que l'a esponsentat.

Rebeillats , &c.

Adiou , Mario , adiou Jousep :
 Nourissêts plan boïte Hillet ,
 Gardats - lou plan que n'ajo frèt ;

Gardats - lou plan de l'Aze ;
 Que nou l'y baille un cop de pé ;
 Més be ferio grand causo
 Si lou Boeu lou mourdé.

Rebeillats , &c.

Or preguem tous aquet Hillet ,
 Qu'es tant bét é tant rouffelet ,
 Tant doux é tant graciouset ,
 Que poufcam hé grand hesto ,
 E' canta nau per l'amour d'et ,
 E' beure à pleyo testo
 D'aquet boun bin claret.
 Rebeillats , &c.

*Autre Noël , sur le Chant de la Paix de la
 Guerre de Picardie , qui se chante.*

Laissez - moi Noël , Noël ,
 Laissez - moi Noël chanter.

L' Autre jour quand je m'en allai
 Tout droit en Galilée ,
 En mon chemin rencontraï
 Une grande Assemblée.

Laissez - moi , &c.

En mon chemin rencontraï
 Une grande Assemblée ,
 Il y avoit un messager portant blanche livrée

Laissez - moi , &c.

Il y avoit un messager portant blanche livrée
 Qui alloit ambassader la Reine de Judée.

Laissez - moi , &c.

Qui alloit ambassader la Reine de Judée ;
En sa chambre la trouva seulete enfermée :

Laissez - moi , &c.

En sa chambre la trouva seulete enfermée :

Dieu vous gard , belle au cœur vif , sur toutes
bien - heuree.

Laissez - moi , &c.

Dieu vous gard , belle au cœur vif , sur toutes
bien heuree :

La Fillette eut grand peur , & fut épouvantée.

Laissez - moi , &c.

La Fillette eut grand peur , & fut épouvantée ;
N'ayez peur , Belle , dit - il ; mais soyez assurée.

Laissez - moi , &c.

N'ayez peur , belle , dit - il ; mais soyez assurée ;
Le Dauphin de Paradis s'amour vous a donnée.

Laissez - moi , &c.

Le Dauphin de Paradis , s'amour vous a donnée ,
La Fillette répondit ; Je suis sa Chambrière.

Laissez - moi , &c.

La Fillette répondit : Je suis sa Chambrière ,
Les Trompettes ont sonné , & la Paix fut criée ,

Laissez - moi , Noël ,

Laissez - moi , Noël chanter.









